Nulle traduction de cet ouvrage ne pourra être faite sans l'autorisation expresse et par écrit des auteurs, qui se réservent en outre tous les droits stipulés dans les conventions intervenues ou à intervenir entre la France et les pays étrangers, en matière de propriété littéraire.

AVIS. — Des imitations d'ouvrages dramatiques anciens et nouveaux, se représentant depuis quelques années sur les théâtres de Paris, les auteurs de *le Professeur des Cuisinières*, sont décidés à poursuivre avec la plus grande rigueur toute copie de leur pièce, soit comme idée, soit comme détails originaux, en vertu de la loi du 19 juillet 1793.

LE

PROFESSEUR DES CUISINIÈRES

SCÈNES DE LA VIE DE MÉNAGE

Par MM. ÉDOUARD BRISEBARRE et H. RIMBAUT,

Représentées pour la première fois, à Paris, sur le théâtre des FOLIES-DRAMATIQUES, le 15 mai 1856.

PERSONNAGES.	ACTEURS.
CANADA, professeur (premier comique)	MM. CHARLES BLONDELET.
GOULOT (grime)	FORMOSE.
TAMBOURIN, charbonnier (deuxième comique)	BELMONT.
SARRASINE, bonne de Goulot (première soubrette	Mmes ANAÏS-MIRIA.
MADAME GOULOT (grande coquette)	HOLBE.
BARBE (deuxième soubrette), bonne, demeurant dans la même maison.	ROUSSEL.
FRUMENCE (deuxième soubrette, bonne, idem	CLAIRE-DUVAR.

Toutes les indications sont prises de la gauche et de la droite du spectateur. — Les personnages sont inscrits en tête des scènes, dans l'ordre qu'ils occupent au théâtre. — Les changements de position sont indiqués par des renvois au bas des pages.

Une cuisine ; au premier plan, à gauche, la chambre des époux Goulot; au second, du même côté, la salle à manger; au fond, la porte d'entrée; à droite de la porte une fenêtre. Au premier plan, à gauche, une table de cuisine. Au fond, à gauche de la porte d'entrée, une fontaine et un seau; à droite, un balai et des casseroles accrochées au mur; à droite, au second plan, un fourneau de cuisine ; au premier plan, du même côté, un buffet, chaises et escabot.

SCÈNE PREMIÈRE.

SARRASINE, *puis* TAMBOURIN.

SARRASINE, *seule, tenant un marteau à la main.* Là !.. encore un clou pour ma grande cas'trole, et la chose s'ra bâclée... (*Criant.*) Oh! là ! là ! sur l'ongle !.. Est-ce ennuyant que M. Canada, mon professeur de langue française, ne soit pas ici, c'est lui qui m'aurait joliment approprié ma cuisine ! En v'là un fier homme, pour tenir la plume, le marteau, et tout, quoi ! mais j'ai pas encore osé l'introduire dans la maison... Quand on est trop nouvelle !.. faut d'abord amadouer les maîtres; mais à la première fois qu'ils s'ront d' bonne humeur !.. car mon éducation n'est pas encore finite, elle n'est que débauchée, comme dit M. Canada, et faut qu'il y mette la dernière main.

TAMBOURIN, *entrant par le fond.* Ben le bonjour, mam'zelle Sarrasine (1) !

SARRASINE. Tiens ! c'est le charbonnier, m'sieu Tambourin.

TAMBOURIN. Je venais voir si vous aviez besoin de charbon.

SARRASINE. Mais vous m'avez apporté hier ma provision.

TAMBOURIN.

Air : *Et voilà comme tout s'arrange.*

Hier, Mam'zelle?

SARRAZINE.

Eh ! oui, vraiment !
Vous croyez, tous, c'est la coutume,
Qu'à la vapeur apparemment

1 Tambourin, Sarrasine.

Digitized by Google

Votre marchandise s' consume.

TAMBOURIN.

Faut-il pas dans tous les métiers
Savoir fair' bouillir la marmite,
L' charbon, c'est comm' les charbonniers.

SARRASINE.

L' charbon, c'est comm' les charbonniers.

TAMBOURIN.

Oh' l'article la cha brûle chi vite,
Oui, nous autres, nous brûlons chi vite.

(*A part.*) V'lan !.. je lâche le paquet.

SARRASINE. Le charbon, bon ! passe encore !.. mais le charbonnier...

TAMBOURIN. Avec cha que je chuis garçon, moi, mam'zelle Sarrasine.

SARRASINE. Vrai ! çà ne me surprend pas... si j'en juge par de moi-même... parce que les nègres et les charbonniers... si j'avais des rapports avec eux... la nuit, j'aurais peur !

TAMBOURIN. Ah ! je me débarbouillerais bien, allez !

SARRASINE. Et pourquoi ne le faites-vous jamais ?

TAMBOURIN. Mon Dieu ! on n'aime pas à chalir l'eau.

SCÈNE II.

LES MÊMES, FRUMENCE, *puis* BARBE.

FRUMENCE, *à la porte.* Peut-on entrer, Mam'zelle ?

SARRASINE. Toujours, ma petite ; est-ce que vous n'êtes pas de la maison ?

FRUMENCE, *entrant.* L'étage au-dessus (1).

SARRASINE. Où y a une sonnette en pied de cerf... Ah ! n' m'en voulez pas, si j'ai pas encore pu aller voisiner... mais y a tant de besogne ici.

FRUMENCE. Ah ! je le sais bien... ils en font assez, des bonnes...

TAMBOURIN. Est-che qu'il y a autant que cha à trimer chez moncheux Fourgon ?..

SARRASINE. Vot' bourgeois ?..

FRUMENCE. Ah ! ben... pus souvent que j'y resterais... un homme veuf... ça a le service assez doux... et s'il n'y avait pas celui de la garde nationale... Il aime ça c't homme... c'est son petit vice !.. et c'est moi qu'il faut que j' mette son fourniment en état... à présent, c'est ses bufflèteries que j'ai à blanchir... à preuve que je venais même vous emprunter un peu de blanc d'Espagne.

SARRASINE. Ma foi ! je n'en ai pas... M. Goulot est désarmé, à ce que m'a dit Madame... mais j'ai de la farine.

TAMBOURIN, *à Frumence.* Voulez-vous que je vous les blanchiche, moi ?

1 Tambourin, Frumence, Sarrasine.

FRUMENCE, *riant et lui donnant des bourrades.* Farceur de charbonnier, va !

TAMBOURIN, *se débattant.* Aïe !.. vous me chatouilla.

FRUMENCE, *regardant ses mains noircies.* Ah !.. il déteint !

BARBE, *sur le seuil de la porte.* Pardon, excuse la compagnie !

TAMBOURIN. Ah ! mam'zelle Barbe !

FRUMENCE, *à Sarrasine.* Celle du quatrième...

BARBE, *entrant* (1). Qui vient faire un brin de connaissance avec celle du second, mam'zelle Sarrasine, à ce que m'a dit la portière.

SARRASINE. Vous êtes bien bonne...

BARBE, *ne comprenant pas.* Chez les Chaponneau, oui, Mam'zelle... des vrais rats qui serrent leurs petits bouts de bougie.

FRUMENCE. Comme mes anciens... qui m'ont cherché des raisons... parce qu'une fois je ramassais des haricots que j'avais laissé sauter sur l'escalier.

BARBE. Et ça se donne des airs de vouloir donner à dîner... même que j' venons vous demander un bon conseil, mam'zelle Sarrasine.

FRUMENCE. Il y a grand gala chez les Chaponneau ?

TAMBOURIN. Ils se donnent une ventrée.

BARBE. Qu'est-ce que vous feriez à ma place ?

TOUS. Dam !!!

TAMBOURIN. Dam !!! je ferais la cuisine.

BARBE. Et moi aussi, si je la savais.

FRUMENCE. Ah ! bah ! je croyais que vous étiez entrée comme cuisinière.

BARBE. J' s'rais entrée comme n'importe quoi... j'avais pas de place... mais j' sais faire que l' pot au feu, et des œufs durs.

FRUMENCE. Je vous prêterai ma cuisinière bourgeoise.

BARBE. Et savoir lire ?

SARRASINE. Oh ! moi j'épelle !

TAMBOURIN, *à part, tirant une lettre de sa poche.* Elle pèle... quelle chanche !

FRUMENCE. Moi, je fais des *a*.

TAMBOURIN. Moi, des *o*... et quelquefois des *t*... chest-à-dire je les dicte... il ne faut pas se vanta... (*A part et avançant gauchement la lettre.*) Je n'oserai jamais lui fourre.

FRUMENCE. Qu'est-ce qu'ils vous ont demandé à manger ?

BARBE. Un tas de choses, que je n'y connais goutte !

TAMBOURIN. Faut leur acheta de la charcuterie... du petit salé... chest léger et cha garnit le chac.

GOULOT, *sans paraître.* Mais où diable ai-je fourré mon caleçon ?

SARRASINE. J'entends l'organe de mon bourgeois !

1 Tambourin, Frumence, Barbe, Sarrasine.

Digitized by Google

GOULOT, *de même.* Sarrasine !

SARRASINE. Voilà Monsieur!

SCÈNE III.

LES MÊMES, GOULOT.

GOULOT, *sortant de sa chambre.* Ah çà ! répondrez-vous ? Où diable avez-vous fourré mon cal... (*Il aperçoit Frumence* (1).

SARRASINE. Quoi ?..

GOULOT, *à part avec émotion.* Frumence !.. (*Haut.*) Rien du tout !

BARBE, *vivement,* Nous ne faisons que d'arriver...

GOULOT, *à part, regardant Frumence.* Qu'elle est belle !

TAMBOURIN, *s'excusant.* Moi, je venais pour le charbon, moucheux Goulot.

FRUMENCE, *fausse sortie.* Mais nous allons nous en aller...

GOULOT, *la retenant* (2). Par exemple ! Est-ce que je vous ferais peur, Frumence ?

FRUMENCE. C'te bêtise !

BARBE, *bêtement.* M'sieu n'a pas l'air d'un ogre.

GOULOT, *à part.* J'en ai les passions.

FRUMENCE, *avec intention et regardant Goulot.* C'est égal !.... il doit être tard... je ne sais jamais l'heure, moi !

GOULOT, *à part.* Ah ! si j'avais une montre à lui offrir !

TAMBOURIN, *regardant l'heure à une grosse montre d'argent.* Dix heures moins diche.

SARRASINE, *riant.* En voilà une horloge !

TAMBOURIN. Qui va mieux que le soleil... voilà cent cholchante-quinze ans que je l'ai de père en fiche... jamais on ne la nettoya... cha abîme... cha chera mon cadeau de noche à madame Tambourin.

FRUMENCE. Pour bassiner son lit ?

GOULOT, *à part.* Quel esprit distingué !

FRUMENCE, *même jeu.* Enfin, ça vaut toujours mieux que rien !

GOULOT, *à part.* Encore un projectile dans mon verger !

MADAME GOULOT, *en dehors.* Goulot !... Goulot ! (*Tout le monde s'efface.*)

GOULOT, *à part.* Mon épouse !

SARRASINE, *de même.* Madame !

SCÈNE IV.

LES MÊMES, MADAME GOULOT.

MADAME GOULOT, *sortant de sa chambre.* Là !... voilà Monsieur qui bavarde dans la cuisine pendant que je cherchais son caleçon (1).

GOULOT. Tu l'as retrouvé, ma ratte ?

MADAME GOULOT. Oui, Monsieur, dans la ruelle. (*Elle aperçoit les bonnes.*)

SARRASINE. Ces demoiselles ne faisaient que d'entrer !...

MADAME GOULOT. Ah !... Et Tambourin, qu'est-ce qu'il veut ? est-ce qu'il n'y a déjà plus de charbon ?

TAMBOURIN. On venait voir, madame Goulot, et puis on ch'en va.

FRUMENCE. Mande pardon, Madame !

BARBE. Bien des excuses !

MADAME GOULOT. C'est bon !... chacun ses affaires, chacun chez soi !

FRUMENCE, *à part.* En v'là une barraque !

BARBE, *à part.* Quelle cassine !

TAMBOURIN, *embarrassé de sa lettre, à part.* Où que je vas donc fourra mon poulet à mam'zelle Sarrasine ?... ah ! dans ma marchandise..... (*Il place le billet dans le panier au charbon, qui est sous le fourneau.*)

ENSEMBLE.

Air : *Final de la Queue de la poêle.*

MADAME ET M. GOULOT.

Je ne veux plus qu'on voisine,
Restons tous chacun chez nous !
Ne prenez pas ma cuisine
Pour un lieu de rendez-vous !

LES AUTRES.

S'il ne faut pas qu'on voisine,
Allons tous chacun chez nous ;
Ne prenons plus sa cuisine
Pour un lieu de rendez-vous !

(*Frumence, Barbe et Tambourin sortent par le fond.*)

SCÈNE V.

SARRASINE, MADAME GOULOT, GOULOT.

MADAME GOULOT. Une fois pour toutes, Sarrasine, je ne veux pas de commérages. Si vous avez besoin de conseils, consultez-moi, je ne demande pas mieux que de vous apprendre...

GOULOT. Tu montres si bien !

MADAME GOULOT. Et puis, n'avez-vous pas votre livre de cuisine ?... on regarde... Vous lisez ?

SARRASINE. Un peu, Madame, je commence.

GOULOT. Faut vous finir.

SARRASINE. Comment, Madame... vous permettez...

MADAME GOULOT. Certainement... quand votre besogne sera faite.

SARRASINE. Oh ! comme Madame est bonne ; je pourrai donc faire venir mon professeur ?...

1 Barbe, Frumence, Sarrasine, madame Goulot, Goulot, Tambourin.

1 Tambourin, Goulot, Sarrasine, Frumence, Barbe.
2 Tambourin, Frumence, Goulot, Barbe, Sarrasine.

Digitized by Google

MADAME GOULOT. Ah! vous avez un professeur?

SARRASINE. Et un fameux!... et qui vous mène d'un train...

Air de *Ma tante Aurore.*

Rempli de zèle et de science,
Rien qu'en un seul mois il m'apprit :
La lettre où l'alphabet commence
Jusqu'à celle qui le finit...
Puis, avec méthode aux voyelles...
Nous passâmes le second mois;
Puis, aux consonnes; après elles...
Puis, à les bien dire à la fois!
En travaillant : j'ai bientôt su
Distinguer a, e, i, o, u...
Ensuite ba, bé, bi, bo, bu,
Ensuite ca, ce, ci, co ..

MADAME GOULOT, *vivement.*

Nu!

Assez!... assez!...

GOULOT.

Oui, le reste est connu
De ma femme et moi; le reste est connu.

MADAME GOULOT. Enfin, si votre service n'en souffre pas...

SARRASINE. Oh! Madame, au contraire!...

MADAME GOULOT. Alors, c'est entendu, recevez votre maître, à condition que ce sera la seule personne que vous recevrez... je n'aime pas les accointances!... Maintenant, prenez votre panier et venez avec moi au marché des Enfants-Rouges!

SARRASINE, *prenant son panier qui est sur le fourneau.* Voilà, Madame! Quel bonheur! je vas-t'y faire des progrès (1)!

GOULOT, *à madame Goulot, qui est près de sortir.* Scholastique, achète-moi un radis noir, hein?

MADAME GOULOT. Taisez-vous! votre gourmandise me révolte!

ENSEMBLE.

Air : *Ici, chacun a son ouvrage.* (La Queue de la poêle.)

MADAME GOULOT.

Ah Dieu! quel époux déplorable!
Vous serez toujours un glouton;
Dans le ménage, c'est la table
Votre seule occupation.

SARRASINE.

Ah Dieu! quel époux déplorable!
Il sera toujours un glouton
Dans le ménage, c'est la table,
Son unique occupatiou.

GOULOT.

Je suis toujours très-convenable,
Quoique peut-être un peu glouton;
Et d'un mari, sois raisonnable,
Je remplis l'occupation.

(Sarrasine et madame Goulot sortent par le fond.)

1 Madame Goulot, Goulot, Sarrasine.

SCÈNE VI.

GOULOT, *puis* CANADA.

GOULOT, *seul.* O Lovelace!... à côté de moi, tu n'étais que de la Saint-Christophe... Ma femme est fort belle, n'est-ce pas? ma cuisinière même est assez chiffonnée, mais c'est ma cuisinière... et je suis fou des bonnes des autres... j'ai la bosse de ce braconnage. O Frumence! Frumence!... quel siége que celui de ton cœur!... Ah!... si j'étais sûr qu'une petite montre dans des prix doux avançât l'heure de mon triomphe... j'irais bien jusqu'à trente francs... Laridelle, mon partner aux dominos... le commissaire-priseur, m'a justement parlé d'une occasion dans ces cordes-là!... je balance à faire cette extravagance... (*On frappe.*) Entrez!

CANADA, *ouvrant la porte.* Pardon! ce n'est peut-être pas ici (1)?

GOULOT. Je n'en sais rien encore! mais si vous voulez m'apprendre...

CANADA, *se nommant.* Canada!

GOULOT. Quoi? Canada?

CANADA. Je suis Canada.

GOULOT. C'est-à-dire vous en êtes?

CANADA. Au contraire, je n'en suis pas... Je le suis, Canada, fils d'un vieux soldat.

GOULOT, *électrisé.* Sacrebleu!

CANADA. Est-ce que vous aussi, cher Monsieur, vous auriez l'honneur?...

GOULOT, *soupirant.* Hélas! non... je suis d'une famille de robe.

CANADA. Du côté de votre mère?

GOULOT. Juste!... Et M. votre père?...

CANADA. Il est mort en me donnant le jour.

GOULOT, *essuyant une larme.* Pauvre vieux brave!... De manière que, vous, seul au monde...

CANADA. Je me suis produit moi-même... fils de mes œuvres, comme on dit... Je suis professeur.

GOULOT. D'escrime?

CANADA. De langues.

GOULOT. Mortes?

CANADA. Vivantes, Monsieur!... Ah çà!... elle est donc chez vous?

GOULOT. Quoi?

CANADA. Le liquoriste me l'a dit.

GOULOT. Qu'est-ce?

CANADA. Mon élève.

GOULOT. Ah! notre bonne... J'entrevois!...

CANADA. Cheveux bruns...

GOULOT. Yeux bruns. Ah! vous êtes son professeur?

CANADA. Je le suis... c'est la meilleure de mes élèves.

1 Goulot, Canada.

Digitized by Google

GOULOT. Vous en avez d'autres?

CANADA. Partout!

GOULOT. Dans cette maison?

CANADA. Peut-être! (*A part.*) Je tâcherai d'en pincer.

GOULOT. Au troisième aussi?

CANADA. Pourquoi non?

GOULOT, *s'oubliant.* Heureux Canada!

CANADA. Bah!... Ah! farceur!

GOULOT, *à part.* Imprudent Goulot!

CANADA. Nous aimons donc la beauté!

GOULOT. Motus, Canada!

CANADA. Une tombe, mon petit... Le fait est qu'il y en a qui sont bien établies... et si je ne respectais pas le caractère sacré du professeur, quand je vais leur porter les trésors de la grammaire...

GOULOT, *troublé.* Vous m'agacez, Canada.

CANADA. Mais je ne pense qu'aux progrès de mes écolières... Je veux, en jetant dans ton sein les finesses de l'arithmétique, classe trop négligée des cuisinières, me venger des injustices de la société (1)!

GOULOT, *l'admirant.* Cet homme a souffert.

CANADA. On m'a berné, Monsieur... le ministre de la guerre me renvoie à son collègue de l'instruction publique en ma qualité d'homme de lettres, et celui de l'instruction publique me renvoie à son collègue de la guerre, comme étant de son département.

GOULOT, *cherchant.* De son département... lequel?

CANADA. Celui de la guerre, quoi!...

GOULOT. Bien... bien!... c'est que, moi, je suis de Seine-et-Oise.

CANADA. N'importe!... être ainsi balloté...

GOULOT, *à part.* Quelle idée! si je lui montais le coup!

CANADA.

Air de *Michel et Christine.*

Pour un soldat, qui n'en a pas l'usage,
Ça gêne un peu... mais cependant
Ça gêne encor bien davantage;
Quand du soldat, on est fils seulement,
Et d'un soldat, je ne suis que l'enfant.

GOULOT.

Désormais, sans risquer d'attendre,
Vous pourriez bien, grâce à moi réussir...

CANADA.

Auriez-vous donc du fer pour me défendre
Ou de l'or pour me secourir?

GOULOT.

Sans or, je puis vous secourir.

Canada, j'ai le bras long... (*Canada lui regarde le bras.*) Non, non!... j'ai le bras long. Avez-vous des titres?

1 Canada, Goulot.

CANADA. D'énormes!

GOULOT. Et si on vous les faisait valoir?

CANADA. Je dirais : à la bonne heure!

GOULOT, *l'interrompant.* Non... vous diriez à la bonne seulement.

CANADA. A la bonne... du troisième? (*On entend la voix de madame Goulot.*)

GOULOT. Nous nous sommes compris. Chut! ma femme!...

SCÈNE VII.

LES MÊMES, MADAME GOULOT, *puis* SARRASINE.

MADAME GOULOT, *entrant et allant poser un petit panier sur le buffet.* Je ne peux faire un pas sans que ce jeune homme blond ne soit sur mes talons (1).

CANADA, *la saluant.* Belle dame!...

MADAME GOULOT, *à part.* Quel est cet homme râpé?...

SARRASINE, *entrant.* Ouf!... m'sieu Canada!... (*Elle va poser son panier sur le buffet* (2).

MADAME GOULOT, *surprise.* Canada!

GOULOT. Le professeur.

MADAME GOULOT. Ah! très-bien!... Sarrasine nous a parlé de vous. Il faut tâcher de la pousser.

CANADA. Elle la sera... elle ne demande qu'à profiter...

MADAME GOULOT. Occupez-vous de votre élève, monsieur Canada, nous le voulons bien, mais pourvu, je le répète, que ce ne soit pas aux dépens de nos habitudes.

GOULOT. Ma femme aime la régularité.

CANADA, *galamment.* Madame en a bien le droit.

MADAME GOULOT, *à part, flattée.* Il a des formes. (*Haut.*) Viens-tu, monsieur Goulot? (*Elle se dirige vers la salle à manger.*)

GOULOT (3). Oui, Scholastique... au revoir, mon cher maître.

CANADA, *bas à Goulot.* Gros Faublas!

GOULOT (4). Sarrasine, pensez à mes souliers, n'est-ce pas?

SARRASINE. Oui, M'sieu!

MADAME GOULOT (5). Et au déjeuner.

CANADA. Bon appétit, cher monsieur et chère dame Goulot.

ENSEMBLE.

Air : *Je déserte le logis.* (Queue de la poêle.)

MADAME GOULOT.

Venez donc! êtes-vous lent?

1 Goulot, Canada, madame Goulot.
2 Goulot, Canada, madame Goulot, Sarrasine.
3 Madame Goulot, Goulot, Canada, Sarrasine.
4 Madame Goulot, Canada, Goulot, Sarrasine.
5 Canada, Goulot, madame Goulot, Sarrasine.

Digitized by Google

Déjeunons, et vivement;
Vous perdez plus d'un moment
Et jamais un coup de dent.

CANADA.

Le sieur Goulot est très-lent,
Sa femme est vive vraiment;
Et doit, quand vient le moment,
Donner un bon coup de dent.

GOULOT.

Ah! c'est bien injustement
Que tu dis que je suis lent!
Je ne perds pas un moment
Et surtout un coup de dent.

SARRASINE.

Les bourgeois, c'est assommant;
Avec eux, certainement,
On n'a jamais un moment
De liberté, d'agrément.

(*M. et madame Goulot entrent dans la salle à manger.*)

SCÈNE XIII.

CANADA, SARRASINE.

CANADA. C'est donc gentil de laisser ainsi, le bec dans l'eau à son petit Canada?

SARRASINE. J'ai pas eu le temps d'vous prévenir... j'ai filé tout de suite de chez les Frigouillard... une question d'anse.

CANADA. Je vous avais cependant donné là-dessus quelques principes.

SARRASINE. Justement! je les avais appliqués... et ça n'a pas convenu à Madame...

CANADA. Mais je serais encore à vous chercher comme *une aiguille* dans une botte de foin... sans le commissionnaire qui a porté votre malle.

SARRASINE. M'avez-vous apporté des plumes?

CANADA. Est-ce que notre petit maître nous laisse manquer de rien, méchante enfant?.. (*Il la lutine.*) Eh!.. eh!.. (*A part.*) Elle a engraissé.

SARRASINE, *lui échappant*. Ah! bien non! pas de ces manières-là! Voyons, soyons sage, m'sieu Canada... travaillons! (*Elle va à la table et se dispose à écrire, lorsque l'on sonne.*) (1) Tiens!.. et le déjeuner que j'allais oublier... (*A la sonnette.*) Voilà, Madame, voilà...

CANADA. V'là déjà qu'ils commencent à nous déranger... la nourriture du corps toujours en concurrence avec celle de l'esprit... Qu'est-ce qu'ils vont s'offrir ces arriérés-là?

SARRASINE. Un restant de gigot d'hier, avec un roux... c'est vous qui faites joliment ça!

CANADA. Ah! je le chique... c'est triste à dire, mais cela est... à force de professer dans les cuisines.

1 Sarrasine, Canada.

Air de *Turenne*.

J'ai, des fourneaux subissant l'influence,
Surpris les secrets de Vatel;
Et, grâce à mon intelligence,
Réalisé l'enseignement mutuel.. (*bis.*)
Oui, des principes culinaires
De jour en jour mon esprit s'est imbu,
Le maître enfin est ainsi devenu;
L'écolier de ses écolières.

SARRASINE, *le câlinant*. Oh! ma foi!.. vous êtes bien resté le maître, en fait de roux.

CANADA, *souriant*. Ah! je vous vois venir... voyons, asseyez-vous là! et pendant que vous me confectionnerez des *a* et des bâtons...

SARRASINE, *s'asseyant à la table*. C'est ça...

CANADA, *au fourneau*. On vous fera votre roux.

SARRASINE, *à une table, écrivant*. Allez-y!..

CANADA, *cuisinant*. Attention à la méthode Canada! Allongez-moi les doigts!

SARRASINE. Voilà déjà un *g*... sans la queue...

CANADA. Comme vous avez des fumerons dans votre charbon!

SARRASINE. Soufflez ferme!

CANADA, *en soufflant*. Du moelleux dans le poignet... pas de brutalité...

SARRASINE, *écrivant*. N'oubliez pas le beurre!

CANADA, *cuisinant*. Ne prenez pas trop d'encre...

GOULOT, *criant en dehors*. Sarrasine!.. et ce gigot...

SARRASINE, *à Canada*. Ça prend-il couleur?

CANADA. Ça se dore...

SARRASINE, *criant à Goulot*. On s'en occupe! (*A Canada.*) Ah! il y a un pâté!

CANADA, *vivement*. Où ça?

SARRASINE. Sur ma page. (*Elle se met à faire des bâtons.*) Sept, huit, neuf... j'ai déjà fait dix bâtons.

CANADA. Bâtonnez!... bâtonnez.

SARRASINE, *se levant*. Et mon roux?... (*Elle vient avec son cahier, voir le roux que Canada lui montre; comme elle va pour prendre la casserolle, elle se brûle et laisse tomber son cahier dedans.*) Aïe!.. que c'est chaud!

CANADA, *retirant le cahier et l'essuyant*. Mais il ne faut jamais jeter... des bâtons dans les roux.

GOULOT, *d'une voix tonnante*. Et ce gigot?

SARRASINE, *criant*. On y va!... (*Elle va au buffet prendre le gigot.*)

CANADA *verse le roux dessus*. On vous sert... ogres! (*A Sarrasine, en l'embrassant.*) Chaud! chaud!...

SARRASINE, *prenant le plat*. Plus tard!... plus tard!... (*Revenant sur ses pas.* Ah!... et les souliers de Monsieur; en m'attendant, hein?... vous

Digitized by Google

seriez bien aimable de... (*Cris et violents coups de sonnette.*) Voilà !... voilà !... (*Elle sort par la salle à manger.*)

SCÈNE VI.

CANADA, *seul*. Allons !.. il faut bien faire un peu de tout... je ne suis, je m'en flatte, ni bachelier ès-lettres, ni bachelier ès-sciences... (*Cherchant.*) Où diable met-on le cirage, ici ?... après ça, où serait le mérite de savoir quelque chose, si on l'avait appris... (*Prenant une bouteille dans le buffet.*) Ah ! c'est peut-être ça ?.. non !.. ça vous a un faux air de bordeaux. (*Il en goûte un peu.*) Décidément, ce n'est pas du cirage... il n'est pas positivement de la comète... mais enfin... (*Apercevant le pot sur le buffet.*) Ah ! le voilà... et les brosses ?.. (*Regardant dans le buffet.*) Voyons donc là-dedans... tiens !.. du jambon !.. il a bonne mine... et du pain ! est-ce que j'ai déjeuné aujourd'hui ?.. Les couteaux ?.. Ah ! les voilà !.. (*Dans le tiroir.*) avec les brosses à cirage... Maintenant, entamons les souliers de Goulot... ce n'est pas facile comme ça !.. (*Il cire les siens.*) sur le pied de la personne, c'est cent fois plus commode. (*Il pose son pied sur un tabouret.*) Mais je donnerais... des leçons d'hébreu ! si cela se trouvait !.. Tenez ! tenez ! comme ça vient !.. légèrement... et vous obtenez le plus beau brillant.. Ah ! vous riez, coquins !.. vous riez de partout ! ah !., que votre gaieté me cause de tristesse... (*Il ôte ses souliers et met ceux de Goulot.*) Manière de se passer de forme et d'embauchoir !

SCÈNE X.

SARRASINE ET GOULOT.

SARRASINE, *entrant vivement*. Et les souliers...

CANADA, *cirant*. Je suis dessus.

SARRASINE. C'est suffisant comme ça, monsieur attend... (*Elle prend les souliers de Canada, qui sont à terre, et les emporte dans la chambre à coucher.*)

CANADA, *seul*. Mais non... bah ! les miens doivent lui aller... puisque les siens... ils me sont seulement un peu larges... mais ils sont presque neufs... il y a compensation... (*Il retourne manger.*)

SARRASINE, *rentrant* (1). Qu'est-ce que vous faites-là ?

CANADA. Je me garnis.

SARRASINE. Monsieur qui vient.

CANADA. Déjà chaussé !

SARRASINE. S'il vous voyait... tenez, vite, prenez le seau et allez me tirer de l'eau à la pompe.

CANADA, *se récriant* (1). Ah ! Sarrazine... et que dirait l'instruction publique ?

SARRASINE, *lui mettant le seau à la main et le mettant dehors*. Vous avez encore la bouche pleine... Vous voulez donc me compromettre ?

CANADA. Jamais !

SARRASINE. Allez donc !

CANADA. On y va ! mais... (*Il sort par le fond.*)

SCÈNE XI.

GOULOT, SARRASINE, *puis* CANADA.

GOULOT, *sortant de sa chambre*. Poussons jusque chez Laridelle... s'il veut me laisser la montre pour vingt-huit francs... C'est singulier comme j'ai les pieds gonflés ce matin... ces souliers me collent... c'est peut-être l'humidité... (*A Sarrasine.*) Dites donc, est-ce que mes napolitains étaient bien mouillés, hier ?

SARRAZINE. Oh ! M'sieu !... ils étaient trempés !

GOULOT. Cela se refera en marchant... ah !... ils me pincent !.. Pourvu que je puisse les ôter ce soir !.. c'est que ça n'irait pas à ma femme. (*Il va pour sortir.*)

CANADA, *entre le seau à la main*. Voilà de l'eau. (*Il se cogne dans Goulot.*) Oh ! Goulot !..

GOULOT. Monsieur Canada (2) !..

CANADA. Eh ! mon Dieu, oui... voilà comme je suis, moi... je ne puis pas rester les bras croisés... Il faut, autant qu'on peut, obliger tout le monde... comme dit notre grand fabuliste...

GOULOT. Le bon La Fontaine.

CANADA,

Air du *Fleuve de la vie*.

Or, puisqu'on doit à tout le monde
Rendre service, à cette loi
En moralité si féconde,
Je me suis conformé, je croi ;
Et quand pour ménager sa peine,
Avec efforts mon bras puisait
L'eau de la pompe, il me semblait
Puiser à la fontaine.

(*Il met le seau dans la main de Goulot.*)

GOULOT, *riant et embarrassé*. Satané Canada ! moi, je vais faire une course.

CANADA, *regardant les pieds de Goulot*. Loin ?

GOULOT. Non, une petite course. (*Il pose le seau près de la fontaine.*)

CANADA. Tant mieux ! (*A part.*) pour mes souliers... lui vont-ils ! a-t-il de la chance, ce coquin de Goulot !..

GOULOT, *mystérieusement, à Canada*. Pchitt !

1 Sarrasine, Canada.

1 Canada, Sarrasine.
2 Canada, Goulot, Sarrasine

Digitized by Google

(*En sortant par le fond.*) J'irai, s'il le faut, jusqu'à vingt-neuf francs.

CANADA. En classe ; maintenant !

SARRASINE. Et la chambre de Madame... qui est-ce qui la fera?.. cinq minutes, et je suis à vous... je ne balaierai pas sous le lit... (*Elle entre dans la chambre.*)

SCÈNE XII.

CANADA, *puis* MADAME GOULOT.

CANADA, *à la cantonade.* Ne balayez pas du tout... Ah! et moi qui oubliais ce diable de Fringant; il compte sur moi... Fringant! un camarade d'étude... chez l'huissier, l'année dernière... quel timbré!.. tout à l'heure, il se précipite entre la pompe et moi, me renverse mon seau sur les pieds... du portier... me glisse dans la main cette pièce d'écriture (*Il montre sa lettre.*) et cette autre de cinq francs...

MADAME GOULOT, *sortant de la salle à manger* (1). Ils se sont parlés... ce jeune homme blond et monsieur Canada.

CANADA, *haut.* Madame! (*Il laisse tomber sa lettre.*)

MADAME GOULOT, *l'apercevant.* Ah! c'est vous, Monsieur... vous attendez Sarrasine?

CANADA. Eh! mon Dieu! qui est-ce qui n'attend pas dans la vie? les professeurs, les cochers de fiacre... les amoureux...

MADAME GOULOT. Plaît-il?

CANADA, *se baissant et faisant semblant de ramasser quelque chose.* Rien... un papier que je ramassais.

MADAME GOULOT. Une lettre.

CANADA. D'amour !

MADAME GOULOT, *offensée.* Monsieur!...

CANADA. Comme c'est moulé!... A madame Gou...

MADAME GOULOT, *sévèrement.* Assez, Monsieur...

CANADA, *à part.* Oh! oh!... les grands chevaux !

SCÈNE XIII.

LES MÊMES, SARRAZINE.

SARRASINE, *sortant de la chambre.* Madame! ma besogne est finite... j'ai balayé jusque sous le lit! (*Elle va poser son balai au fond*) (2).

MADAME GOULOT, *sèchement.* C'est bien!

SARRASINE, *à Canada.* Maintenant, à nous *deusse!* à moins que Madame n'ait besoin de moi?

1 Madame Goulot, Canada.
2 Madame Goulot, Sarrasine, Canada.

MADAME GOULOT. Non...

CANADA, *à part.* Ah! quelle idée... corsée! (*Haut.*) Si Madame daignait assister à quelques développements de ma méthode! la méthode Canada!

MADAME GOULOT. Moi?..

CANADA. Madame verrait où en est la petite...

SARRASINE. Oh! ça m'intimidera.

CANADA, *la faisant asseoir à la table* (1). Ne faites donc pas la bête! montrons vite à Madame ce que nous savons... (*Lui donnant un livre qui est sur la table.*) Les caractères imprimés d'abord... Le premier livre venu, Madame, et qui n'est nullement préparé... La cuisinière bourgeoise... Attaquez les grosses lettres.

SARRASINE, *épelant.* L... a... c... cal.

CANADA. Quelle facilité... hein?

SARRASINE. i... n... u... nuit. c... u... i... s... suif.

CANADA. En voilà assez comme cela... vous finiriez par macadamiser Madame... (*Dépliant, sans être vu, la lettre qu'il offrait précédemment à madame Goulot.*) Nous allons passer maintenant à la lecture immédiate des caractères écrits !

SARRASINE, *se récriant.* De l'écriture?.. ah! c'est la première fois !..

CANADA. Vous allez écouter, en regardant bien comme je fais! (*A madame Goulot.*) Ah! c'est qu'il faut piocher avec moi. (*A part.*) Tu écouteras le billet doux de Fringant, ou j'y laisserai de mes plumes!.. (*Haut.*) Je prends dans ma poche la première chose venue, et qui n'est, je ne cesserai de le répéter, nullement préparée. (*Lisant.*) « Si vous êtes aussi bonne que belle, mettez aujourd'hui : 1° votre châle groseille; 2° votre « chapeau avec votre voile noir, et traversez à « cinq heures le passage du Grand-Cerf; vous y « serez abordée par un malheureux qui se meurt « d'amour pour vos beaux yeux... venez, ange « de mes rêves! car la vie d'un homme en dépend!.. » (*A part.*) V'lan!

SARRASINE. Tiens, c'est amusant, ça...

MADAME GOULOT, *à part.* Ah! c'est trop fort!... (*Prenant la lettre.*) Voyons donc ce beau griffonnage! (*A part.*) C'est cette lettre que tout à l'heure... (*Haut.*) mais c'est horriblement écrit, cela, Monsieur... Et cette fille ne pourrait jamais en déchiffrer un mot... (*Elle froisse la lettre et la jette par la fenêtre. — A part* (2). S'il est toujours là, en sentinelle, ce Monsieur, il verra le cas que je fais de ses rendez-vous.

SARRASINE. Ah!.. quel dommage!

MADAME GOULOT. Venez, Sarrasine, que je vous

1 Sarrasine, Canada, madame Goulot.
2 Sarrasine, madame Goulot, Canada.

Digitized by Google

donne à repriser les chaussettes de monsieur Goulot.

CANADA. Et à moi?

MADAME GOULOT. A vous, monsieur Canada, c'est un conseil que j'ai à vous donner.

CANADA. Aimez qu'on vous conseille...

MADAME GOULOT. Changez de méthode ou j'engagerai Sarrasine à changer de professeur. (*Elles rentrent dans la chambre.*)

CANADA. Collé sous bande!...

SCÈNE XIV.

CANADA, *puis* FRUMENCE.

CANADA, *seul.*

Air : *J'en guette un petit de mon âge.*

Tudieu! comme elle a pris la mouche,
Quel fier maintien! quels gestes! quelle voix!
De la vertu, c'est l'image farouche...
C'est Virginie et Lucrèce à la fois.
Dans sa pudeur, dignement retranchée,
Elle a si bien soutenu le combat,
Qu'elle m'a fait à moi, fils d'un soldat,
L'effet d'une forte tranchée,
D'une insurmontable tranchée.

FRUMENCE, *passant sa tête à la porte.* Mademoiselle Sarrasine! mademoiselle Sarrasine!

CANADA, *se retournant.* Hein?

FRUMENCE, *entrant* (1). Canada!...

CANADA. Frumence!

FRUMENCE. C'est vous, gros monstre!

CANADA. Qu'est-ce qui t'amène ici, méchante?

FRUMENCE. Je venais emprunter un tirebourre.

CANADA. Un tirebouchon!

FRUMENCE. Non, un tirebourre.

CANADA. Ah! vous êtes donc chargée?...

FRUMENCE. Monsieur est de garde... et je ne sais plus ce que j'ai fait du sien.

CANADA. Vous êtes de la maison?

FRUMENCE. Oui... au troisième...

CANADA, *à part.* Au troisième!... la passion de Goulot.

FRUMENCE. Vous v'nez donc aussi donner des leçons à mam'zelle Sarrasine?... Encore une que vous voulez enjoler avec vos leçons et vos belles promesses... Et celles que vous m'aviez faites à moi?

CANADA. Chose promise... chose due...

FRUMENCE, *joyeuse.* Nous irions à la mairie?... quel jour? quelle heure?.. j'aime tant savoir l'heure... Vous souvenez-vous de cette petite montre dont nous avons parlé tant de fois?

CANADA. Nous en parlerons encore.

FRUMENCE. Est-ce que vous êtes toujours dans les mêmes intentions?

CANADA. Les mêmes. (*A part.*) C'est le mot!... Eh mais!... elle s'est développée... voyons, un baiser à ce pauvre Canada! (*Il veut l'embrasser.*)

FRUMENCE. Du tout! après la noce.

CANADA. Après, et avant!...

Air du *Ver luisant.* (Un jour d'hymen est bien doux.

Pourquoi refuser
Un baiser!

FRUMENCE.

Je ne suis pas si prompte!

CANADA.

Qu'à l'amour,
L'hymen en ce jour
Donne un léger à compte...

FRUMENCE.

Non, trop souvent
On se répent
D'avoir payé d'avance.

CANADA.

On ne peut rien
Faire de bien
Que par la confiance.

ENSEMBLE.

CANADA.

Allons, il faut répondre à
Mon ivresse!
O tigresse!
Un peu plus tard, Canada
Vous rendra ça.

FRUMENCE.

A bas les mains!... halte là!
Qui vous presse?
Quelle ivresse!
A bas les mains!.. Halte-là!
M'sieu Canada.

(*Au moment où il va pour l'embrasser elle lui échappe par la porte du fond; il la poursuit, mais, arrivé à la porte, il se trouve nez à nez avec Goulot, qui, croyant embrasser Frumence, l'embrasse lui.*)

SCÈNE XV.

CANADA ET GOULOT.

CANADA. Ah! c'était donc pour Frumence, lapin que vous êtes?

GOULOT. Vous savez son nom?...

CANADA. C'est une de mes anciennes...

GOULOT. Hein?

CANADA, *appuyant.* Élèves... et je mets à votre disposition mon influence de professeur... Ouvrez-vous!

GOULOT, *lui présentant une petite boîte.* Ouvrez vous-même!

CANADA. Cette boîte? (*Soupirant.*) Ma tante en a de toutes pareilles.

GOULOT, *mystérieusement.* Ça vient de chez elle... entre nous...

CANADA, *tirant une montre.* Un oignon! un fort oignon.

GOULOT. Elle est gentille... hein?

(1) Canada, Frumence.

Digitized by Google

CANADA, *à part*. Ciel! la mienne... j'ai négligé le renouvellement.

GOULOT. Il ne s'agit plus maintenant que de la remettre à la petite, et de tâcher de m'obtenir en échange...

CANADA. Quoi, Goulot?

GOULOT. C'est aujourd'hui son jour de sortie... et si vous étiez assez diplomate pour lui glisser avec la montre un petit billet dans ce numéro-là... (*Il tire de sa poche un papier et lit.*) « Si vous êtes aussi bonne que belle... »

CANADA, *à part*. Le poulet de Fringant.

GOULOT, *continuant*. « Mettez aujourd'hui... »

CANADA, *poussant Goulot*. Un rendez-vous aventurier!...

GOULOT, *mystérieusement*. Pschitt!

CANADA. En voilà une idée qui vous est venue!...

GOULOT. Je ne sais pas de quelle fenêtre... dans la rue, je reçois ce papier sur l'œil... je l'ouvre.

CANADA. L'œil?

GOULOT. Non... je le ferme.

CANADA. Le billet?

GOULOT, *criant*. Je l'ouvre... Il n'y aurait pas grand'chose à changer... « Si vous êtes aussi bonne... »

CANADA. Elle l'est... On peut conserver ça... je sonderai le terrain.

GOULOT. Je cours près de mon épouse... je vais lui payer le spectacle... *les Maréchaux de l'Empire*, et la pousser à aller dîner chez une de ses amies. (*Fausse sortie ; lui prenant les mains* (1). Mille fois merci, mon cher plénipotentiaire... je ne vous dis que ça...

CANADA, *lui tendant la main comme pour recevoir une gratification*. Dites-m'en davantage.

GOULOT, *mystérieusement*. Je ne vous dis que ça... (*Il sort vivement à droite.*)

SCÈNE XVI.

CANADA, *puis* SARRASINE.

CANADA, *seul et criant*. Ce n'est pas assez!

SARRASINE, *entrant par la gauche*. Comme l'heure file... et mon dîner qu'est pas en train... M'sieu Canada, vite, rallumez-moi mon fourneau.

CANADA. Non, mais dites-moi tout de suite de laver la vaisselle.

SARRASINE. Voilà le soufflet... et voilà le charbon. (*Elle prend le panier au charbon et trouve la lettre de Tambourin.*) Tiens, une lettre!..... (*Elle l'ouvre.*)

CANADA, *la lui prenant*. Une lettre... encore une lettre... (*Il l'ouvre.*) d'amour!... signé Tambourin (2).

SARRASINE. Du charbonnier!... oh! lisez-la-moi, m'sieu Canada.

1 Goulot, Canada.
2 Sarrasine, Canada.

CANADA, *à part*. Ah! ah!... tu chasses sur mes terres, toi! attends, moricaud! (*Haut, et comme s'il lisait véritablement la lettre.*) « Mam'zelle « Sarrasine, la présente est pour vous dire que, « si ça peut vous aller... je suis bon là... histoire de rire, mais je suis encore trop gamin « pour me marier... Je tiens à votre disposition « de la salade et de la côtelette de veau... »

SARRASINE. Oh! l'horreur!...

CANADA. Voilà qui est canaille!... On lui en donnera des yeux... des dents... des cheveux comme ceci!...

SARRASINE. Et dix-huit cent francs à la caisse d'épargnes.

CANADA. Tant que ça!... (*Avec explosion.*) Ah! Sarrasine!... il est un autre particulier qui ne s'est pas encore prononcé, mais que vos économies de toute sorte rendraient si heureux!

SARRASINE, *avec incrédulité*. Vous?

CANADA. Oui, moi!

SARRASINE. Vous avez de la probité?

CANADA. De la propreté!

SARRASINE. De l'activité?

CANADA. En tout!... et une clientèle qui s'augmentera avec le reste.

SARRASINE. Voilà ma main. (*A part.*) Ah! c'était seulement l'histoire de rire.

CANADA, *à part*. Nettoyé le charbonnier!

SCÈNE XVII.

LES MÊMES, BARBE, *en pleurs*.

BARBE, *entrant en pleurant*. Ah! mon Dieu (1)!

SARRASINE. Barbe!

CANADA. Qu'est-ce que Barbe a?..

SARRASINE. Le charbon lui aura fait mal.

BARBE. C'est mon dîner...

CANADA. Qui ne passe pas?

BARBE. Le dîner que j'ai à faire... ils veulent à toute force des œufs à la neige!

SARRASINE. Eh bien!.. avec des œufs...

CANADA. Et un peu de neige... (*Faisant le geste de remuer.*) V'lan!

BARBE. Je m'en tirerai jamais.

SARRASINE. Si c'était à la coque, je vous les f'rais bien!

CANADA. Mais c'est moins que rien, enfants que vous êtes, et moi qui vous parle, j'en ai vu faire assez de fois.

BARBE. Et vous en feriez?

CANADA. Des masses!

BARBE. Oh! faites-moi-z-en... sauvez-moi!

CANADA, *faisant l'important*. Ah! je me tête... mon caractère universitaire... l'instruction publique! (2) Voyons... avez-vous quelque monnaie?

1 Sarrasine. Barbe, Canada.
2 Barbe, Canada, Sarrasine.

Digitized by Google

BARBE. Pourquoi faire ?

CANADA. Pour la neige... Voici le tarif de mes leçons... le cachet est de cinq francs pour la cuisine, et vingt sous pour la grammaire.

BARBE. Et ça sera bon, là ?...

CANADA. Ils s'en lècheront la... Barbe... ils en revoudront.

BARBE, *se décidant et lui donnant cinq francs.* Tenez !.. (*Canada les met dans sa poche.*)

SARRASINE, *bas à Canada,* Quelle carotte !

CANADA, *bas à Sarrasine.* C'est pour notre pot au feu... Sarrasine, pas un mot de plus !.. (*Il sort par le fond avec Barbe, en criant :* A la neige !

SCÈNE XVIII.

SARRASINE, *puis* TAMBOURIN.

SARRASINE, *seule.* Je crois que ça fera un bon mari... plutôt que cette horreur de charbonnier... je suis contente d'avoir donné la pomme à Canada.

TAMBOURIN, *à part, entrant avec précaution et s'approchant du panier à charbon.* Cha n'y est plus... (*Avec joie.*) Cha y est !

SARRASINE, *se retournant,* Tambourin !

TAMBOURIN. Y a-t-il une réponche ?

SARRASINE, *avec noblesse.* Une réponse ! Gardez votre veau et votre salade.

TAMBOURIN, *ne comprenant pas.* Ma chalade !

SARRASINE. Ah ! vous m'écrivez des abominations !

TAMBOURIN. Moi !.. nom d'un chac !

SARRASINE, *allant prendre le balai.* Sortez ! ou je vous reconduis avec mon balai !

TAMBOURIN. Mais je ne vous ai écrit que des galanteries.

SARRASINE (1). Comme si je n'avais pas encore votre lettre.

TAMBOURIN, *élevant la voix.* Relisez-là donc

SARRASINE, *criant aussi.* Lisez plutôt, vous !

TAMBOURIN, Non, vous !

SCÈNE XIX.

LES MÊMES, GOULOT.

GOULOT, *sortant de la salle à manger.* Ah çà ! est-ce que ça ne va pas finir ce tapage-là (2) ?

SARRASINE. Ah ! ça sera, Monsieur.

TAMBOURIN. Chavez-vous lire, mochieu Goulot ?

GOULOT. Chi je chai lire ?

SARRASINE, *lui donnant la lettre* (3). Tenez, Monsieur, je vous en prie.

GOULOT, *lisant.* Ma chère demoiselle !

TAMBOURIN. Ch'est-il poli, cha ?

GOULOT. J'ai mille écus à la caisse d'épargnes.

SARRASINE. Ah ! bah !

GOULOT, *de même.* « Je vous les offre ainsi que ma boutique, par-devant l'écharpe de M. le Maire... Votre dévoué charbonnier... Tambourin... »

TAMBOURIN, *donnant à Goulot une poignée de main.* Merchi, mochieu Goulot !

GOULOT, *retirant sa main toute noire.* Sapristi ! voilà le bouquet !

SARRASINE, *à Tambourin* (1). Et ce Canada, qui m'avait lu autre chose !

TAMBOURIN. Nom d'un boisseau ! c'est lui, qui...

GOULOT, *à part,* Canada ! cet instituteur serait-il véreux ?.. et moi qui lui ai confié ma montre...

CANADA, *fredonnant dans la coulisse.*

Et voilà comme on fait
Des œufs à la neige... Boum !

SARRASINE. C'est son timbre !

TAMBOURIN, *crachant dans ses mains.* Ah ! je vas le houspilla ! (*Il remonte au fond.*)

SARRASINE, *se cachant près de la porte d'entrée.*) Moi, lui arracha les yeux.

GOULOT. Et moi, ma montra. (*Avec tristesse.*) Ah ! il me fait parler le dialecte de Saint-Flour !

SCÈNE XX.

LES MÊMES, CANADA.

CANADA, *à lui-même, et venant jusqu'à l'avant-scène.*) Quels œufs à la neige !.. ils ont demandé l'éditeur responsable (2).

TAMBOURIN, *qui s'est approché sans être vu.* Tiens ! (*D'un coup de poing il lui enfonce le chapeau sur les yeux.*)

CANADA. Oh !... (*Il lance au hasard un coup de pied que Goulot reçoit dans le derrière.*)

GOULOT. Oh ! là, là !.. (*Il a retenu le pied de Canada... le soulier lui reste dans les mains ; il le regarde et le reconnaît.*) Mon soulier... (*Pendant ce temps, Canada s'est débarrassé de son chapeau, il voit Tambourin armé de pincettes, Goulot de la poêle à frire, et Sarrasine d'un balai.*)

CANADA. Un drame !.. un guet-apens.

TAMBOURIN. Oh ! fouchtra ! (*Il va pour s'élancer sur Canada, qui lui jette en plein visage un pot de farine dont il s'est emparé ; la figure de Tambourin devient toute blanche.*)

SARRASINE. Ma farine !

GOULOT, *s'avançant sur Canada pour lui por-*

1 Tambourin, Sarrasine.
2 Goulot, Tambourin, Sarrasine.
3 Sarrasine, Goulot, Tambourin.

1 Goulot, Sarrasine, Tambourin.
2 Sarrasine, Goulot, Canada, Tambourin.

Digitized by Google

ter un coup de sa poêle. Ah! voleur de napolitains !

CANADA, *prenant le poussier.* Arrière ! (*Il jette le poussier à Goulot, dont la figure devient toute noire.*)

SARRASINE. Mon poussier !

SCÈNE XXI.

LES MÊMES, MADAME GOULOT.

MADAME GOULOT, *avec un chapeau à voile et un châle groseille.*) Quel train! quel boulvari! (*S'adressant à Goulot.*) Sortez d'ici, monsieur Tambourin (1) !

GOULOT. Elle me prend pour le charbonnier... Je suis Goulot... ton petit Goulot!

MADAME GOULOT. Mon mari... tout noir !

GOULOT, *surpris.* Et le charbonnier est tout blanc.

TAMBOURIN. De rage, ch'est pochible! (*Une explication par gestes commence entre Tambourin et Sarrasine.*

GOULOT, *à sa femme.* Scholastique! c'est une erreur!.. un malentendu!

MADAME GOULOT, *lui montrant un papier.* Et cette facture ?

GOULOT, *troublé.* Ma facture !

MADAME GOULOT. Laissée dans le gilet que vous venez de quitter. « Une montre d'argent... prix reçu : trente francs... » Je ne suis plus surprise que l'argent disparaisse... Monsieur fait des générosités.

GOULOT. Scholastique, écoute !

MADAME GOULOT. Rien !... (*Elle s'apprête à sortir.*

GOULOT. Tu sors!... Ah! un châle groseille... ah !

CANADA, *à part.* Le signal de Fringant !

GOULOT, *avec énergie. — La retenant.* Épouse Goulot, vous ne sortirez pas !

SCENE XXII.

LES MÊMES, FRUMENCE.

MADAME GOULOT, *à la vue de Frumence.* Me retenir de force, quand votre complice... Entrez, Mademoiselle !.. on vous attend. (*Elle la fait passer près de Goulot.*)

FRUMENCE. Moi (2) ?

GOULOT. Sapristi ! Scholastique se doute...

MADAME GOULOT. On sait ce que vous venez chercher ici.

FRUMENCE. C'est un schako !... celui de Monsieur n'a plus de visière... et, comme il a la même tête que votre mari...

GOULOT, *à part.* Je le plains ?

MADAME GOULOT. Quelqu'un ne vous a pas promis une montre?

FRUMENCE. Une montre !...

MADAME GOULOT. Que je n'aurais pas beaucoup de peine à trouver, si je fouillais.

TAMBOURIN, *tirant sa montre de son gousset.* Je n'ai que la mienne, moi, madame Goulot !

GOULOT, *avec empressement.* Et moi aussi... (*Même jeu.*)

CANADA, *tirant la sienne.* Et moi aussi... mais n'aurais je pas le droit de la destiner à mademoiselle Frumence (1) ?

GOULOT, *joyeux.* Hein !

CANADA, *bas, à Goulot.* Je vous tends la perche. (*Haut, à Frumence.*) de la part d'un époux.

FRUMENCE, *voulant prendre la montre.* Enfin, j'en tiens une !

CANADA, *la retenant.* Je vous la garde... elle a besoin d'être réglée.

TAMBOURIN, *à Sarrasine.* Voulez-vous la mienne tout de chuite, mam'zelle Sarrasine?

SARRASINE, *baissant les yeux.* En sortant de la mairie.

MADAME GOULOT. Mais comment la facture se trouve-t-elle dans le gilet de M. Goulot?

CANADA, *à madame Goulot.* M. Goulot avait bien voulu se charger pour moi de cette acquisition frivole !

GOULOT, *enthousiasmé et bas à Canada.* Ah! vous avez six pieds, mon petit!...

SCÈNE XXIII.

TAMBOURIN, SARRASINE, MADAME GOULOT, BARBE, FRUMENCE, CANADA, GOULOT.

BARBE. Ah ! le sapajou !...

TOUS. Hein !..

BARBE, *à Canada.* Le v'là donc ce voleur de places qui m'a pris la mienne.

CANADA. C'est-à-dire qu'elle était vacante et que je l'ai acceptée... (*S'adressant à Goulot et à Frumence, tandis que Barbe parle en même temps à madame Goulot et Sarrasine à Tambourin.*) Figurez-vous, mes enfants... elle avait à faire des œufs à la neige, et elle ne savait pas, je les lui dresse...

BARBE, *à madame Goulot, parlant en même temps que Canada et Sarrasine.* Figurez-vous,

1 Tambourin, Sarrasine, madame Goulot, Goulot, Canada.

2 Tambourin, Sarrasine, madame Goulot, Frumence, Goulot, Canada.

1 Tambourin, Sarrasine, madame Goulot, Frumence, Canada, Goulot.

Digitized by Google

Madame... j'avais à faire des œufs à la neige et je ne savais pas... il me les dresse.

SARRASINE, *à Tambourin, parlant en même temps que Barbe et Canada.* Figurez-vous, Tambourin, elle avait à faire des œufs à la neige, et elle ne savait pas... il les lui dresse... (*Canada, Barbe et Sarrasine se taisent à la fois et ont l'air de céder la parole aux autres.*)

MADAME GOULOT, *en même temps.* Eh bien?..

CANADA, *regardant Barbe et Sarrasine avant de répondre* (1). Eh bien!.. je les lui dresse... La société les trouve bons... son bourgeois qui vient d'être nommé chef de division, me propose d'être son chef de cuisine... ma foi, chef d'un chef, ma tête bout... ma véritable vocation s'éveille... il me pousse... et je le prends au mot... Tant pis pour l'Instruction publique! (*A Barbe.*) Vos reproches sont déplacés.

BARBE. C'est moi qui la suis déplacée... (*Elle remonte en pleurant.*)

(1) Tambourin, Sarrasine, madame Goulot, Barbe, Canada, Frumence, Goulot.

GOULOT, *à sa femme* (1). Si nous la prenions, hein?.. (*A part.*) C'est une petite joufflue!

BARBE, *suppliant madame Goulot.* Ah! Madame...

MADAME GOULOT. Si Barbe veut entrer chez nous, ce sera à la condition qu'elle n'aura pas de professeur; j'en ai assez!

SARRASINE. Moi, je deviens madame Tambourin!

FRUMENCE, *à Canada.* Qu'elle heure est-il, M. Canada?

CANADA. L'heure de la félicité.

GOULOT, *bas.* Et ma montre?

CANADA, *bas.* Je la garde! elle m'appartenait avant vous, c'est moi qui l'avais accrochée.

ENSEMBLE.

Air :

Chez nous, que nul ne pénètre;
Les bonnes, cela vaut mieux,
Doivent se contenter d'être
Seulement des cordons bleus.

(1) Tambourin, Sarrasine, Barbe, madame Goulot, Goulot, Canada, Frumence.

Note pour les artistes qui rempliront les rôles de Goulot et de Tambourin. — Goulot doit avoir du noir en poudre dans ses poches, et après avoir reçu le poussier jeté par Canada, se détourner adroitement, et se frotter vivement le visage avec son noir; même chose pour Tambourin, seulement c'est du blanc en poudre qu'il doit avoir dans ses poches.

FIN.

LAGNY. — Imprimerie de VIALAT et Cie.

Digitized by Google